

3^{ème} Bécasse prise le 21 Novembre 2018

Ce matin, le temps a fraîchi. Je me vêts plus chaudement, en attendant le passage de Gaby qui doit me déposer EMMA.

Sur le coup de 07 H 40, mon portable résonne sur THE LETTER des Box Tops. Je décroche et j'écoute Gaby m'annonçant avoir embouti le véhicule devant lui, brusquement stoppé au feu orange de la Pharmacie de Beyris.

Je rejoins le champion de Cesta Punta, garé devant la pharmacie, avec ses chiens dans le coffre, où il établit un constat avec une charmante médecin.

Sitôt les formalités accomplies, tout le monde se quitte lugubre et frustré, et j'embarque EMMA vers SAINT MARTIN DE SEIGNANX en bordure de la D54 où m'attend la bécasse fugace de la veille.

Je gare mon 4x4 à l'entrée du champ encerclé de barrières électriques où le propriétaire a parké ses chevaux.

Après avoir ratisé le bois bordant le ruisseau de Moussehons, sans que la chienne ne trouve la moindre quête, je franchis le ruisseau et entreprends d'étendre mes recherches autour de la palombière.

A l'entrée du marais voisin, Emma prend une quête et frétille du fouet, à mon grand plaisir.

La chienne pénètre à pas de loup au milieu d'arbrisseaux épineux.

Et là, le Cin-EMMA commence.

Ma chienne marque un premier arrêt ferme, le corps raidi, le museau en pointe, et le collier résonnant, puis s'avance à pas comptés.

Je suis sa progression, en longeant le bosquet depuis le champ voisin, prêt à épauler mon fusil.

EMMA avance comme un félin guettant sa proie et se plante à nouveau, tête levée vers le fond du bosquet.

Je dépasse la chienne pour améliorer ma position de tir, lorsque le claquement d'ailes de la dame au long bec retentit à une trentaine de mètres.

A peine je distingue l'oiseau s'esbigner, je lui envoie par le travers mon coup du canon rayé qui fait éclater la bête.

Joli coup de fusil qui m'arrache un cri de joie, traduit par un péremptoire « Apporrrrrrrrte ».

Je pénètre à mon tour dans le bosquet et me fraye un chemin au milieu des ronces, quand je découvre ma chienne couchée face à la bécasse abattue.

Je renouvelle plus fortement mon commandement « Apporte » et aperçois la bécasse blessée qui se met à bondir devant le museau d'EMMA.

Cette dernière, abandonnant son immobilité, se jette sur sa proie qu'elle saisit à pleine gueule.

EMMA me rapporte la petite bécasse encore bien vive, que je pressure sur le thorax pour abrégier sa souffrance.

Mes plus vives félicitations, traduites en moultes cajoleries, sont prodiguées à l'artiste qui a acquis le statut de star des bois durant cette matinale.

Grâce à cette prise ma journée est sauvée, et l'esprit libéré, je repars à la recherche de la bécasse de la veille.

Arrivé sur le plateau surplombant le bois de Moussehons, EMMA, loin d'être rassasiée, fait retentir à nouveau son collier, au milieu d'un amas de ronce face à la pente.

EMMA ayant rapidement quitté l'arrêt, je suppose que la bécasse s'est échappée au bruit.

Ne trouvant aucune nouvelle trace de la fuyarde, je retourne à la voiture, avec l'idée du devoir accompli.

Au moment d'inviter EMMA à sauter dans le coffre, j'ôte son collier et je l'éteins au moyen de la manette de commande suspendu à mon cou. Le collier se met alors à retentir sans interruption, sans que je ne parvienne à l'éteindre.

A mon retour à BAYONNE, une visite chez DECATHLON m'apprendra que l'humidité a provoqué un faux contact dans le mécanisme du bipper, et qu'après chaque sortie pluvieuse, je dois impérativement le démonter et le faire sécher.

